



Jacky Chauvin observe la levée de l'association luzerne/moutarde un mois après le semis en compagnie de Christian Etourneau, technicien à la FNAMS de Brain-sur-l'Authion (49). Une levée difficile, compte tenu des conditions très sèches du mois de septembre. Mais les deux espèces sont bien présentes.

Dans le Maine-et-Loire

DE LA LUZERNE SEMÉE EN ASSOCIATION AVEC DE LA MOUTARDE

Jacky Chauvin produit des semences de luzerne depuis longtemps. Les techniques simplifiées le passionnent. La luzerne est une culture qu'il connaît bien, mais cela ne l'empêche pas de toujours chercher à améliorer la technique de production. D'autant que de nouveaux matériels (semoir Unidrill, Compil...) sont désormais disponibles sur l'exploitation. « La recherche de réduction des intrants me motive tant sur le plan économique qu'écologique. Une année je suis intervenu avec 4 insecticides pour protéger ma luzerne. Sans doute de trop ! Le déclin de cette année là m'a fait prendre un virage dans mes pratiques avec une recherche accentuée vers les techniques simplifiées destinées à mieux préserver l'écosystème au bénéfice des cultures en place. » Une visite d'essais sur la station expérimentale de Brain-sur-l'Authion (49) mettant en comparaison différents couverts ou associations de cultures pour le semis de la luzerne a attisé la curiosité de M. Chauvin. « L'idée d'implanter une luzerne avec un minimum d'interventions la première année m'a motivé à essayer dans une de mes parcelles la technique d'une association luzerne/moutarde semée en été ». « L'idée de ce type d'association est de rechercher une couverture rapide du sol à l'automne permettant de maîtriser l'enherbement », commente Christian Etourneau, technicien de la FNAMS, spécialiste des cultures de semences fourragères. Dans les premiers essais conduits en station, les propriétés allélopathiques de la crucifère semblent se confirmer sans nuire au développement de la jeune légumineuse. En hiver, la destruction naturelle de la moutarde par le gel doit suffire à laisser place au développement de la légumineuse, qui doit alors pouvoir bénéficier d'un programme de désherbage allégé. Le potentiel de salissement de la parcelle est évidemment un facteur clé à prendre en considération dans une telle approche, car une moutarde n'équivaut pas à un herbicide !



La moutarde s'enracine beaucoup plus vite que la luzerne. Ses effets bénéfiques restent encore à préciser pour la légumineuse : couverture rapide du sol et micro protection de la luzerne, propriétés allélopathiques contre le développement des adventices.

Les premiers bilans technico-économiques sont en cours pour ce type d'essais conduits dans plusieurs stations expérimentales de la FNAMS. Ils intègrent également un bilan qualitatif de la production. Il s'agit dans ces essais de chercher à maintenir l'excellent niveau de qualité des semences obtenu jusque-là.

Chez Jacky Chauvin une première parcelle d'observation est en place. « Ce n'est pas forcément la bonne année pour innover de la sorte », commente-t-il trois mois après le semis, car les conditions très sèches de septembre n'ont pas été propices à une bonne levée des deux cultures associées. « L'idée est à creuser, et j'ai déjà des améliorations à envisager pour l'an prochain pour mieux gérer les pailles de récolte de la céréale ! »

modalités étudiées ce qui a eu pour conséquence de « gommer » tout l'effet potentiellement bénéfique du précédent pois. Pour compléter

l'analyse économique, il faudrait prendre en compte toutes les charges inhérentes à chacune des conduites après la récolte du cou-

verts, sachant que le couvert orge de printemps est plus consommateur d'énergie qu'un pois, puisqu'il faut enlever les pailles, mettre de l'azote à l'automne et gérer les repousses.

Une couverture de colza, est-ce bien raisonnable ?

Par ailleurs, le couvert colza, a aussi été testé, notamment pour les semis de fêtuque rouge (encadré). L'idée est de semer la graminée au printemps, juste avant que le colza ne redémarré en végétation, sans modifier la conduite culturale du colza, y compris pour le désherbage anti-graminées. On peut penser avoir ainsi une parcelle sans trop de graminées adventices après la récolte du colza... mais on ne sait pas encore si le matelas de menues-pailles et les repousses de la culture concurrenceront la jeune graminée à l'automne. A ce sujet, le récupérateur de menues-pailles récemment mis au point par les ETS THIERART⁽¹⁾ devrait permettre aux graminées issues de couverts de mieux se développer avec moins de paille, de repousses et d'adventices. A la station expérimentale FNAMS de Saint-Pouange (Aube), après deux ans d'essais, ce sont la fêtuque rouge et le raygrass anglais qui semblent le mieux se comporter. En 2008, de nouveaux essais ont été mis en place pour continuer à étudier l'intérêt de ce couvert.

Dans d'autres essais, on a testé un semis de luzerne sous colza. Les résultats ne sont pas encourageants car le colza, cette année-là, s'est trop développé, étouffant les plantules de luzerne, et de plus il a favorisé la prolifération des limaces, qui ont fini d'anéantir la luzerne.

(1) Le récupérateur de menues pailles est une innovation mise au point dans les Ardennes par les ETS THIERART - 11, rue des Remparts - 08300 Le Châtelet-sur-Retourne (voir un prochain article dans Bulletin Semences)